

# Il faut des profs qualifiés dans les écoles défavorisées

Pour l'OCDE, il faudrait une affectation plus équitable des profs entre les écoles. Il faut attacher une attention particulière à leur formation et leur qualification, et pas seulement à leur nombre. Quantité n'égale pas qualité, en somme...

## Baisser la taille des classes, c'est bien, y mettre des profs qualifiés, c'est mieux

La Belgique est un bon élève de l'OCDE en termes de taille de classe. Mais cela ne suffit pas, notre enseignement reste peu performant.

NATHALIE BAMPS

**C**omment améliorer les apprentissages à l'école et lutter contre les inégalités scolaires? L'Organisation de coopération et développement économiques s'est encore attaquée au sujet, le prenant cette fois-ci sous le prisme de la politique de gestion des ressources humaines des enseignants. «Les pays peuvent renforcer l'égalité des

chances s'ils affectent les meilleurs enseignants, et pas uniquement plus d'enseignants, aux établissements les plus défavorisés», explique Andreas Schleicher, directeur de la division

Éducation à l'OCDE. *Les politiques menées à l'égard des enseignants ont un rôle crucial à jouer pour l'avenir de millions de jeunes qui peinent actuellement à s'en construire un.* Ni plus, ni moins...

Le souci, c'est qu'en Belgique, comme dans un grand nombre de pays (l'OCDE en liste 38), on s'est surtout attelé à prévoir un plus grand nombre d'enseignants dans les écoles défavorisées. En Fédération Wallonie-Bruxelles, c'est ce qui a permis le décret sur l'encadrement différencié. Avec son budget d'environ 62 millions d'euros, il permet à la fois aux écoles accueillant un public avec un niveau socio-économique faible d'investir dans la rénovation des infrastructures (on apprend mieux dans une classe propre et nette que dans une classe aux murs miséreux et défraîchis), mais aussi d'engager de nouveaux professeurs pour diminuer la taille des classes ou faire de la médiation. Et à ce niveau, la Belgique fait

partie des bons élèves. Avec un ratio de 18 élèves par classe dans les écoles défavorisées, contre 23 élèves dans les écoles favorisées, notre pays a pris le bon chemin (à titre d'exemple, la Finlande, terre de référence en matière d'enseignement, est à un rapport de 18/20 entre écoles défavorisées et favorisées).

Mais cela ne suffit pas, dit en substance l'OCDE. «Le manque d'enseignants qualifiés constitue un obstacle majeur dans la lutte pour l'amélioration de l'apprentissage», dit l'organisation internationale.

### Des profs spécialisés

Et à ce niveau, les performances belges diminuent d'un cran. En matière de ratio de professeurs spécialisés dans leur matière (l'OCDE a pris comme référence les profs de sciences), on constate que les écoles défavorisées sont moins bien loties par rapport aux établissements accueillant un public aisé.

Résultat, nous basculons donc dans la catégorie des systèmes d'éducation dans lesquels les écoles des quartiers défavorisés sont moins bien loties. Ce qui n'aide pas à la qualité de l'enseignement qui y est dis-

pensé. Le ratio de profs spécialisés tombe à 38% dans ces écoles, contre 57% dans les écoles des quartiers aisés. Pour reprendre l'exemple de la Finlande, nos voisins du nord ont non seulement un ratio très élevé (83% de profs de sciences spécialisés), mais il n'y a aucune distinction selon le type d'école.

Mettre davantage d'enseignants dans les écoles, c'est très bien, mais cela ne suffit pas, insiste l'OCDE. Car on constate généralement que les écarts de résultats scolaires liés au milieu socio-économique sont plus importants dans les pays où les établissements emploient moins d'enseignants qualifiés et expérimentés.

Cela n'explique évidemment pas pourquoi ces enseignants moins chevronnés se retrouvent en plus grande proportion dans les écoles où il faudrait justement mettre le paquet pour redresser la barre et réduire les inégalités entre élèves. L'OCDE pointe la nécessité d'une plus grande autonomie des directions d'école dans l'engagement des enseignants, et d'une meilleure formation initiale. S'ajoute à cela l'attractivité des écoles moins favorisées.

«On parle parfois d'offrir un bonus salarial aux enseignants qui iraient dans les écoles défavorisées», explique-t-on au cabinet de la ministre de l'enseignement Marie-Martine Schyns. Mais l'étude OCDE montre aussi que la seule attractivité du salaire ne suffit pas à améliorer la situation. En fait, ce que révèle cette étude, c'est qu'une mesure prise isolément, que ce soit sur le salaire ou la taille des classes, ne suffit pas. Il faut mener une réforme systémique, comme cela a été fait en Finlande, ou plus récemment en Pologne. Ça tombe bien, c'est ce que la FWB tente de faire avec le Pacte d'excellence. Mais le cabinet Schyns précise aussi que toutes les réponses ne peuvent venir du monde enseignant. Il y a aussi la question de la représentation du métier et son attractivité. Et ça, c'est quelque chose qui dépasse largement le milieu scolaire.

## LE RÉSUMÉ

Améliorer l'égalité des chances au sein des écoles ne passe pas seulement par des classes plus petites, mais des profs mieux formés, selon une étude de l'OCDE.